# ENTRETIEN, présentation du Festival PIANO au Musée WÜRTH 2019




**ENTRETIEN**, présentation du Festival PIANO au Musée WÜRTH 2019. **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique présentent les singularités du nouveau **Festival Piano au Musée Würth** qui a lieu **du 15 au 24 novembre 2019 à Erstein**, où se situe la remarquable collection d'art contemporain. Non subventionné par l'Etat, le festival Piano au Musée Würth sait se renouveler chaque année, disposant de son propre auditorium (et de sonpiano Steinway D). *Autour du thème de l'**Humour**, le Festival 2019 implique davantage les jeunes musiciens de l'Ecole de musique d'Erstein ; propose un spectacle inédit à partir de la Cantatrice Chauve de Ionesco… , sait équilibrer les profils artistiques invités, entre célébrités et jeunes tempéraments. Surtout chaque festivalier peut y organiser sur la journée (dimanche) son propre programme profitant des ressources du site pour y vivre une expérience unique, riche, et complète entre peinture et musique. Présentation, explications…*

_____

**CNC / CLASSIQUENEWS : *D'après quels critères avez-***

***vous sélectionné les artistes de cette année ? Comment réinventer aujourd'hui un festival de piano ?***

Votre question est essentielle. Piano au Musée Würth ne perçoit aucune subvention publique à l'exception de la prise en charge par la municipalité d'Erstein d'un concert – celui de Jean-François Zygel (16 novembre). Piano au Musée Würth n'a pas à subir le désengagement de l'État ou des collectivités territoriales. Le budget est donc défini sans la crainte de savoir si une subvention sera ou non versée. Il n'en demeure pas moins que l'équilibre budgétaire est fragile. Il est essentiel pour la pérennité du festival d'essayer de « se réinventer ». Or, il n'y a pas de solution miracle et, surtout il ne faut pas chercher à imiter. Nous sommes dans une sorte de laboratoire où nous essayons différentes formules en espérant que le précipité correspondra à nos attentes.
La thématique de cette édition 2019 est celle de l'humour dans la musique. Les artistes ont accepté que leur programme y fasse un clin d'œil comique, sarcastique, frivole… en le déclinant selon les contrées visitées. Cette année, nous associons davantage les élèves de l'École de musique d'Erstein – c'est le public de demain. L'année passée, nous avions été enthousiastes par la qualité du travail effectué par l'équipe pédagogique. Aussi il nous a paru évident de les intégrer pleinement au festival (23 novembre). Des rencontres leur sont prioritairement proposées. Jean-François Zygel a accepté de dialoguer avec les élèves. Ils pourront également échanger avec deux professeurs de la Haute École Des Arts Du Rhin (HEAR) : le pianiste Jean-Baptiste Fonlupt, le comédien Olivier Achard, et avec Gaspard Thomas, brillant jeune pianiste, lauréat de Piano Campus 2019. Nous convions également le public à des concerts étonnants ou détonants : le Trio C'est Pas si grave (piano, contrebasse et basson), le 17 novembre, ou la rencontre avec Pauline Haas (harpe), Dimitri Vassilakis (pianiste de l'ensemble Intercontemporain) et Thomas Bloch (instruments rares), le 17 novembre. Nous sommes heureux qu'Olivier Achard et Jean-Baptiste aient conçu, à

notre demande, un spectacle associant texte et musique et leur choix s'est porté sur des extraits de La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco dont la profondeur du texte n'a pas pris une seule ride.
Quant au choix des artistes, il est lié à des rencontres, à des concerts entendus, aux propositions des agents, à des envies. Nous ajoutons la notoriété (Simon Ghaichy, Jean-François Zygel, Tedi Papavrami), mais nous aimons également proposer des artistes dont le talent est indiscutable et qui gagne à être connus davantage comme Jean-Baptiste Fonlupt (22 novembre), Olivia Gay (24 novembre). S'étonner que d'autres artistes ne soient pas plus souvent invités en France alors qu'à l'étranger ils sont sollicités comme Martin Stadtfelfd (24 novembre).

**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***De quelle façon les spectateurs peuvent-ils assister aux concerts et découvrir aussi les collections du Musée Würth ?***

L'originalité du festival est d'avoir lieu au cœur des collections, dans l'auditorium qui dispose à demeure d'un piano Steinway D. Depuis le 1er janvier dernier, l'accès à ces collections est gratuit. Si dans les années à venir, nous essaierons d'imaginer des déambulations musicales dans le musée, les auditeurs pourront au cours des deux dimanches (17 et 24) profiter pleinement des concerts et de l'exposition qui est actuellement consacrée au peintre portugais José de Guimarães, puisqu'une visite guidée et gratuite sera proposée. Par ailleurs, les deux dimanches seront des journées intenses puisque le festivalier pourra être présent dès 11 heures du matin et repartir après le concert de 18 heures ou 20 heures.

Il se restaurera à la cafétéria ou réservera une place pour le buffet campagnard. Pour qu'il puisse en profiter pleinement, nous avons mis en place un pass à des conditions tarifaires raisonnables. Il pourra aussi assister aux rencontres animées par le directeur artistique.

**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***Cette année, vous faites évoluer la programmation en proposant de nouvelles formes de spectacles, en associant entre autres d'autres disciplines, comme le théâtre. Pour quelles raisons ? Qu'en attendez-vous ?***

Votre question rejoint la première et est au cœur de nos préoccupations, celle de la recherche de nouveaux publics mais aussi celle d'ouvrir le plus largement possible la culture à celles et ceux qui n'osent pas encore franchir les portes d'un musée ou les portes d'une salle de concert. Cela passe bien sûr par des tarifs raisonnables, par l'accès gratuit au musée mais aussi par des spectacles associant la musique à d'autres formes d'expression artistique. Tout au long de l'année, le musée propose ce type de rencontres. Un festival ne peut plus s'auto-centrer sur la musique, il doit chercher des collaborations. En Alsace, nous avons un lieu d'excellence d'enseignement, le Conservatoire de Strasbourg et la Haute École Des Arts Du Rhin et il était naturel pour nous de permettre à ces apprentis musiciens ou comédiens d'imaginer, de proposer à notre public des spectacles ou des concerts inédits. Ce sera le cas avec La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco (24 novembre) qu'Olivia Achard mettra en espace et que les élèves de Jean-Baptiste Fonlupt mettront en résonance avec différents morceaux écrits pour le piano et pour ensemble avec piano. Près d'une vingtaine d'artistes seront sur la scène de l'auditorium.

**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***Les festivals de piano sont nombreux dans l'Hexagone. Qu'est ce qui singularise le vôtre ? Quels chemins artistiques encore irréalisés aimeriez-vous emprunter dans les années prochaines ?***

Piano au Musée Würth est animé par une équipe de salariés et de bénévoles enthousiastes et engagés pleinement dans la réussite de l'événement. Nous sommes des artisans de la musique et notre volonté est de créer un climat de convivialité, d'amitié entre les artistes, l'équipe du festival et les festivaliers. Après un concert, les artistes se mêlent au public, signent des disques avec une coupe de champagne à la main. L'année passée, l'après-concert d'André Manoukian avait duré deux fois plus longtemps que le concert lui-même. C'est dire !
Quelques chemins de traverse ont été pris et nous croyons que c'est dans cette direction que nous devons construire l'avenir et donc la pérennité du festival. Les idées ne manquent pas et nous aurons plaisir à vous en faire part le moment venu.

**Marie-France Bertrand,** directrice du Musée Würth
**Olivier Erouart**, directeur artistique de Piano au Musée Würth

Propos recueillis en novembre 2019

---

**TOUTES LES INFOS sur le Musée Würth à Erstein**
https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/
Informations par téléphone
**03 88 64 74 84**

**L’exposition dédiée à JOSÉ DE GUIMARÃES** / COLLECTION WÜRTH ET PRÊTS
DU 18 JUIN 2019 AU 15 MARS 2020
https://www.musee-wurth.fr/jose-de-guimaraes/

**FORMULES spéciales** pour les concerts des dimanches 17 et 24 nov
comprenant **2 ou 4 concerts**, buffet, visite de l’exposition José de Guimarães

**Musée WÜRTH**
Rue Geroges Besse – 67 150 Erstein



_____
_____

# Festival à ERTSEIN
# PIANO AU MUSEE WÜRTH
# 15 – 24 novembre 2019
# TEMPS FORTS




# 1er week end des ven 15, sam 16 et dim 17 novembre 2019

---

**Ouverture avec Simon Ghraichy, ven 15 nov 2019**, 20h
Programme : Liszt, Schumann, Albeniz, Sibelius, Bizet.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/simon-ghraichy/

**sam 16 nov 2019**, 20h

**JF ZYGEL : voulez vous faire l'humour avec moi ?** Virtuosité, sens des couleurs, fantaisie, humour et imagination sont les maîtres-mots de ce concert
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-francois-zygel/

**Dim 17 nov 2019, 11h**
**Trio C'est pas si grave**
Programme : Rossini, Moussorgski/Ravel, Debussy, Schumann, Gershwin.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-cest-pas-si-grave/

**15h : Programme surprise**
**PAULINE HAAS, DIMITRI VASSILAKIS ET THOMAS BLOCH**
harpe, piano, ondes martenot, glassharmonica…
Touches d'humour dans un jeu de hors-piste
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/pauline-haas-dimitri-vassilakis-thomas-bloch/

**17h : TRIO ÉLÉGIAQUE**
Programme : Haydn, Beethoven, Schubert.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-elegiaque/

# 2ème week end
# des ven 22, sam 23 et dim 24 novembre 2019

_____

**ven 22 nov 2019, 20h**
**JEAN-BAPTISTE FONLUPT**
Chopin, Pichon (Polonaise), Liszt (Chapelle de Guillaume Tell, Vallée d'Obermann)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-baptiste-fonlupt/

**sam 23 nov 2019, 20h**
**MAKI OKADA ET TEDI PAPAVRAMI**
violon, piano
Beethoven, Poulenc, Debussy (Minstrels), Prokofiev, Sarasate (Fantaisie Carmen)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/maki-okada-et-tedi-papavrami/

**Dim 24 nov 2019, 11h**
**Récital de GASPARD THOMAS**
Chopin, Ravel (Gaspard de la nuit)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/gaspar-thomas/

**Buffet campagnard à 12h**
sur réservation en ligne
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/formules-du-dimanche-24-nov/

**15h**
**ÉTUDIANTS DES CLASSES DE OLIVIER ACHARD ET JEAN-BAPTISTE FONLUPT**
La cantatrice chauve : extraits et musiques (de Domenico Scarlatti à Dimitri Chostakovitch).
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/etudiants-des-classes-de-olivier-achard-et-jean-baptiste-fonlupt/

**17h**
**VANESSA WAGNER ET OLIVIA GAY**
piano, violoncelle
Programme : Debussy, Bohuslav o Martinů, Schumann, Chostakovitch.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/vanessa-wagner-et-olivia-gay/

**20h**
**MARTIN STADTFELD**
Quatre drilles du XVIIIè, dont Beethoven qui aimait précisé son humeur, en déclarant : « « Aujourd'hui, je suis tout à fait déboutonné »… Au programme aussi, l'humour de JS Bach, WA Mozart, Haendel…
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/martin-stadtfeld/1574625600/

MUSÉE WÜRTH FRANCE ERSTEIN

WÜRTH



Dossier de presse

# Piano au Musée Würth

15–24 novembre 2019

Jean-François Zygel
Simon Ghraichy
Martin Stadtfeld
François Dumont
Tedi Papavrami
Vanessa Wagner

Philippe Aïche
Virgine Constant
Olivia Gay
Pauline Haas
Maki Okada
Jean-Baptiste Fonlupt

Dimitri Vassilakis
Thomas Bloch
Gaspard Thomas
Étudiants de la HEAR
École Municipale
de Musique d'Erstein

# PIANO en Alsace. Festival PIANO AU MUSÉE WÜRTH (Erstein)




**ERSTEIN (67). PIANO AU MUSEE WÜRTH : 15 – 24 nov 2019**. La collection d'art moderne et contemporain propose son festival de piano chaque année en novembre : temps privilégié qui offre l'écoute de tempéraments artistiques choisis et délectables, dans un écrin culturel qui favorise le questionnement et la contemplation entre peinture, arts plastiques et musique. Actuellement le Musée expose *José de Guimaraes* (jusqu'en mars 2020).

Selon le vœu de **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique de Piano au Musée Würth, cette déjà 4è édition proclame comme fil directeur, « **de l'humour en toutes choses !** ». Un vent de légèreté (qui n'exclut pas la profondeur ni les traits d'esprit…) s'empare de la programmation 2019, à travers une offre éclectique qui mêle les genres et les formes de spectacle : théâtre, musique de chambre et bien sur, piano. **1001 nuances humoristiques donc**, avec la verve parodique voire grinçante d'**Olivia Gay** et **Vanessa Wagne**r ; le rire iconoclaste du Trio bien nommé « **C'est pas si grave !** » ; le rire aussi du compositeur **Frédéric Pichon**, dévoilé par **Jean-Baptiste Fonlupt** ; la sensibilité atypique et rafraîchissante de l'imprévisible **Simon Ghraichy**, sibélien et schumannien de charme… sans omettre les diverses nuances d'humour selon la nationalité des compositeurs. **Le festival 2019 se déroule en 2 week ends, des**

**15,16,17 puis 22, 23, 24 nov prochains** de quoi programmer votre séjour sur place en un parcours culturel et musical de haut intérêt. Les concerts ont lieu dans le très bel auditorium du musée Würth qui se prête idéalement aux concerts de musique.

# 1001 nuances facétieuses Cartographie de l'Humour au clavier de Bach, Haendel, Haydn et Mozart à Debussy, Poulenc et Prokofiev…




La cartographie se poursuit ensuite sous les doigts tout aussi enchanteurs de **Martin Stadtfeld**, interprète de Bach, Beethoven, Haendel et du très jeune Mozart. Haydn aussi facétieux qu'élégant (c'est à dire authentiquement viennois XVIIIè) participe à la fête (trio Gipsy par le **Trio Élégiaque**). Ne manquez pas non plus l'humour déposé en filigrane chez Debussy, Poulenc ou Prokofiev, chacun dans sa couleur et son écriture spécifique, grâce au duo enchanteur, **Maki Okada** et **Tedi Papavrami…**
C'est donc toute une géographie de l'humour à travers styles et pays qui se déploie à Erstein, le temps du festival PIANO AU MUSEE WURTH.Parmi les jeunes tempéraments invités, **Gaspard Thomas** (lauréat du Concours Piano Campus 2019) ; et surtout les meilleurs interprètes parmi **les élèves de l'École de Musique d'Erstein.**

Nouveauté cette année, le spectacle surprise conçu par **Pauline Haas, Thomas Bloch et Dimitri Vassilakis** et aussi la performance poétique tel un exercice d'équilibriste virtuose grâce aux doigts habiles, improvisés de **Jean-François Zygel**, toujours très inspiré… Un autre temps fort est le spectacle élaboré en commun par **Olivier Achard et Jean-Baptiste Fonlupt** de la Haute École des Arts du Rhin à partir de la célèbre et délirante **Cantatrice Chauve d'Eugène Ionesco** (extraits) et « ses » musiques. Avant, après les concerts proprement dits, le festival PIANO AU MUSEE WÜRTH propose tout un cycle de rendez vous conviviaux qui participent aussi à la réussite et à l'ambiance très séduisante de l'événement (directs par la radio Accent 4, rencontres avec les artistes, buffet campagnard le dimanche à 12h, avant le concert de 15h, …)

---

---




**GRAND ENTRETIEN**, présentation du Festival PIANO au Musée WÜRTH 2019, avec **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique. Non subventionné par l'Etat, le festival Piano au Musée Würth sait se renouveler chaque année, disposant de son propre auditorium (et de son piano Steinway D). *Autour du thème de l'**Humour**, le Festival 2019 implique davantage les jeunes musiciens de l'Ecole de musique d'Erstein ; propose un spectacle inédit à partir de la Cantatrice Chauve de Ionesco…* *LIRE NOTRE ENTRETIEN COMPLET*

---

---

**TOUTES LES INFOS sur le Musée Würth à Erstein**
https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/
Informations par téléphone
**03 88 64 74 84**

**L'exposition dédiée à JOSÉ DE GUIMARÃES** / COLLECTION WÜRTH ET

PRÊTS
DU 18 JUIN 2019 AU 15 MARS 2020
https://www.musee-wurth.fr/jose-de-guimaraes/

**FORMULES spéciales** pour les concerts des dimanches 17 et 24 nov
comprenant **2 ou 4 concerts**, buffet, visite de l'exposition José de Guimarães

**Musée WÜRTH**
Rue Geroges Besse – 67 150 Erstein



---

# Festival à ERTSEIN
# PIANO AU MUSEE WÜRTH
# 15 – 24 novembre 2019
# TEMPS FORTS



# 1er week end
# des ven 15, sam 16 et dim 17 novembre 2019

---

**Ouverture avec Simon Ghraichy, ven 15 nov 2019**, 20h
Programme : Liszt, Schumann, Albeniz, Sibelius, Bizet.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/simon-ghraichy/

**sam 16 nov 2019**, 20h
**JF ZYGEL : voulez vous faire l'humour avec moi ?** Virtuosité, sens des couleurs, fantaisie, humour et imagination sont les maîtres-mots de ce concert
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-francois-zygel/

**Dim 17 nov 2019, 11h**
**Trio C'est pas si grave**
Programme : Rossini, Moussorgski/Ravel, Debussy, Schumann, Gershwin.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-cest-pas-si-grave/

**15h : Programme surprise**
**PAULINE HAAS, DIMITRI VASSILAKIS ET THOMAS BLOCH**
harpe, piano, ondes martenot, glassharmonica…

Touches d’humour dans un jeu de hors-piste
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/pauline-haas-dimitri-vassilakis-thomas-bloch/

**17h : TRIO ÉLÉGIAQUE**
Programme : Haydn, Beethoven, Schubert.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-elegiaque/

# 2ème week end des ven 22, sam 23 et dim 24 novembre 2019

---

**ven 22 nov 2019, 20h**

**JEAN-BAPTISTE FONLUPT**
Chopin, Pichon (Polonaise), Liszt (Chapelle de Guillaume Tell, Vallée d'Obermann)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-baptiste-fonlupt/

**sam 23 nov 2019, 20h**
**MAKI OKADA ET TEDI PAPAVRAMI**
violon, piano
Beethoven, Poulenc, Debussy (Minstrels), Prokofiev, Sarasate (Fantaisie Carmen)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/maki-okada-et-tedi-papavrami/

**Dim 24 nov 2019, 11h**
**Récital de GASPARD THOMAS**
Chopin, Ravel (Gaspard de la nuit)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/gaspar-thomas/

**Buffet campagnard à 12h**
sur réservation en ligne
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/formules-du-dimanche-24-nov/

**15h**
**ÉTUDIANTS DES CLASSES DE OLIVIER ACHARD ET JEAN-BAPTISTE FONLUPT**
La cantatrice chauve : extraits et musiques (de Domenico Scarlatti à Dimitri Chostakovitch).
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/etudiants-des-classes-de-olivier-achard-et-jean-baptiste-fonlupt/

**17h**
**VANESSA WAGNER ET OLIVIA GAY**
piano, violoncelle
Programme : Debussy, Bohuslav o Martinů, Schumann, Chostakovitch.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/vanessa-wagner-et-olivia-gay/

**20h**
**MARTIN STADTFELD**
Quatre drilles du XVIIIè, dont Beethoven qui aimait précisé son humeur, en déclarant : « « Aujourd'hui, je suis tout à fait déboutonné »… Au programme aussi, l'humour de JS Bach, WA Mozart, Haendel…
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/martin-stadtfeld/1574625600/

MUSÉE WÜRTH FRANCE ERSTEIN

WÜRTH



Dossier de presse

# Piano au Musée Würth

15–24 novembre 2019

Jean-François Zygel
Simon Ghraichy
Martin Stadtfeld
François Dumont
Tedi Papavrami
Vanessa Wagner

Philippe Aïche
Virgine Constant
Olivia Gay
Pauline Haas
Maki Okada
Jean-Baptiste Fonlupt

Dimitri Vassilakis
Thomas Bloch
Gaspard Thomas
Étudiants de la HEAR
École Municipale
de Musique d'Erstein

# TEASER. Le temps retrouvé. Li-Kung Kuo (violon) Cédric Lorel (piano)




CD événement, annonce et concert. Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) : Le Temps retrouvé (1 cd Cadence Brillante). Sur les traces du violoniste légendaire Eugène Ysaÿe (1858 – 1931), le violoniste **Li-Kung Kuo** et le pianiste **Cédric Lorel** explorent en filiations et correspondances ténues, les champs d'une mémoire retrouvée, celle proustienne, qui associent plusieurs compositeurs romantiques français : Hahn, Chausson, Saint-Saëns jusqu'à Claude Debussy. Le programme ressuscite l'esprit fin de siècle et Belle-Epoque, autour de la figure d'Eugène Ysaÿe, personnalité wallone majeure entre les deux siècles, « créateur du Poème et du Concert de Chausson, du Quatuor de Debussy (parmi bien d'autres ) et qui, en compagnie du pianiste Raoul Pugno, interpréta souvent la première Sonate de Saint-Saëns -celle qui, semble-t-il, servit probablement de modèle pour la fameuse "Sonate de Vinteuil ». Ysaÿe créa aussi la fameuse Sonate de Franck et le premier Quintette de Fauré. Le Poème de Chausson est son œuvre emblématique qu'il joue dans chacun de ses concerts.

**NOUVEAU CD**

Parution du cd « **Le temps retrouvé** »
le 15 novembre 2019

**+ d'infos** sur le site Cadence Brillante :
http://cadencebrillante.com



**CONCERT A PARIS**

Concert de lancement
**PARIS, Salle Cortot,**
**Lundi 2 décembre 2019, 20h30**

**Li-Kung Kuo** (violon)
**Cédric Lorel** (piano)

**RÉSERVEZ**

https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve

**Programme :**

**Reynaldo Hahn** (1874-1947)
Nocturne pour violon et piano

**Claude Debussy** (1862-1918)
Sonate pour violon et piano

**Ernest Chausson** (1855-1899)
Poème op. 25

**Camille Saint-Saëns** (1835-1921)
Sonate pour violon et piano n°1 op. 75

**Eugène Ysaÿe** (1858-1931)
Caprice d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n°6 de Saint-Saëns




---

**GRAND ENTRETIEN**



**LIRE** notre entretien avec **le violoniste Li-Kung Kuo** et **le pianiste Cédric Lorel**. Le duo explique l'enjeu artistique de leur premier album édité par Cadence Brillante : ressusciter l'engagement d'une personnalité musicale de premier plan, en lien étroit avec la composition et les auteurs de son temps… Eugène Ysaÿe et les compositeurs de son temps : la Belle Epoque (Hahn, Chausson, Saint-Saëns, Debussy…)

Propos recueillis en novembre 2019

_____
_____

_____
_____

TEASER VIDEO

_____
_____

---

# COMPTE-RENDU, DEMI-FINALES. PARIS, les 11 et 12 novembre 2019. CONCOURS LONG – THIBAUD – CRESPIN, Piano 2019. Salle Cortot.

**COMPTE-RENDU, DEMI-FINALES. PARIS, les 11 et 12 novembre 2019. CONCOURS LONG – THIBAUD – CRESPIN, Piano 2019. Salle Cortot**. L'édition 2019 du Concours International Long-Thibaud-Crespin est dévolue au piano. 50 candidats ont été présélectionnés pour les épreuves qui ont débuté le 8 novembre, avec les éliminatoires. Ils sont 12 à avoir été choisis pour les demi-finales qui se sont déroulées salle Cortot les 11 et 12 novembre, devant un jury de haut vol formé de 9 membres: **Marie-Josèphe Jude, Yulianna Adveeva, Kirill Gerstein, Marc-André Hamelin, Jean-Bernard Pommier, Anne Queffélec, Xu Zhong**, sous la direction artistique de **Bertrand Chamayou**, et la Présidence de **Martha Argerich**. Résultat: six heureux élus pour les finales qui s'échelonneront jusqu'à samedi soir, où seront remis les prix.

**Ont été retenus pour les finales** (par ordre de passage):

**Clément LEFEBVRE**, 30 ANS, France
**Kenji MIURA**, 25 ans, Japon
**Keigo MUKAWA**, 26 ans, Japon
**Zhora SARGSYAN**, 25 ans, Arménie
**Alexandra STYCHKINA**, 16 ans, Russie
**Jean-Baptiste DOULCET**, 26 ans, France



On saluera d'abord cette association de bonne augure entre la salle Cortot et la Fondation Long-Thibaud-Crespin, l'année anniversaire des cent ans de l'École Normale de Musique. Que la vénérable institution accueille le célèbre concours dans ses murs (dont la salle de concerts, rappelons-le, est l'œuvre de l'architecte Auguste Perret), fait sens et semble relever a posteriori d'une évidence. Voici ainsi les blasons redorés de part et d'autre!

C'est donc aujourd'hui une édition d'un niveau incontestablement élevé à laquelle nous assistons, tant en ce qui concerne la composition du jury que la qualité des candidats en lisse. Deux jours passionnants à écouter de jeunes pianistes venus des horizons les plus variés.



Les épreuves de ces demi-finales imposaient aux participants, pour commencer, une œuvre de musique de chambre, et cette année il s'agissait d'un premier mouvement de quintette choisi parmi Brahms (opus34), Franck (FWV 7), et Dvorák (opus 81). La « réplique » était donnée, excusez du peu, par l'excellent quatuor Hermès. Suivait pour chacun un programme solo de son choix pioché pour partie dans un réservoir imposé d'œuvres de compositeurs français de fin XIXème et XXème siècles.



On aura retenu la grande musicalité de **Clément Lefebvre** qui a su faire chanter Dvorák avec charme et poésie, dans un parfait équilibre avec les cordes, donner chair et couleurs au 6ème nocturne de Fauré, puis dans « Après une lecture de Dante » (Liszt), orchestrer les noirceurs des abysses infernales, et la lumière

divine immatérielle et douce. **Keigo Mukawa** nous a impressionnés par les contrastes et l'énergie déployés dans Incises de Boulez, tout à l'écoute de ses résonances, et par son toucher précis dans la Ballade n°2 de Liszt d'une grande profondeur d'expression.



**Zhora Sargsyan**, s'est révélé dans le quintette de Franck, par une présence riche, des sonorités longues et pleines et de beaux échanges avec les cordes, et dans Mephisto Waltz de Liszt par une technique éblouissante, un jeu vertigineux entre brasier et sulfureuse séduction. La très jeune **Alexandra Stychkina** a joué un quintette de Brahms très convainquant par la qualité de ses timbres, et son sens accompli de la structure. Elle a poursuivi avec un 4ème scherzo de Chopin très volubile, et un 6ème Regard sur l'Enfant Jésus de Messiaen (« Par lui tout a été fait ») éclatant, dans une belle tension jubilatoire. **Kenji Miura** a quant à lui fait preuve d'une grande maîtrise et de beaucoup de brio.



On retiendra surtout la beauté de la 4ème pièce extraite de Cerdana de Déodat de Séverac. Enfin **Jean-Baptiste Doulcet** nous a frappés par les oppositions de son jeu, tendu et nerveux, ou au contraire méditatif (Brahms et Dutilleux), et sa lecture de la Sonate opus 1 de Berg d'une belle homogénéité dans son parcours expressif.



Ces six musiciens nous donnent rendez-vous cette fois au grand auditorium de Radio France pour la suite des épreuves dès **mercredi 13 novembre** (récitals – ils devront entre autres jouer la pièce imposée de Michael Jarrell, commande du concours), et ensuite aux finales « concertos » **vendredi 15** à 20h00 et **samedi 16** à 19h00. Clément Lefebvre et Alexandra Stychkina interprèteront le 1er concerto de Beethoven, Zhora Sargsyan le 1er concerto de Rachmaninov, Kenji Miura le 2ème concerto de Chopin, Keigo Mukawa le 5ème concerto de Saint-Saëns et Jean-Baptiste Doulcet le 3ème concerto de Bartók, avec l'Orchestre National de France dirigé par Jesko Sirvend.

---

**Renseignements et réservations** sur le site du concours: www.long-thibaud-crespin.org

Illustrations : les 6 finalistes tels que énumérés dans l'ordre de passage.

# LIVRE événement. BEETHOVEN PAR LUI-MÊME (Buchet Chastel)

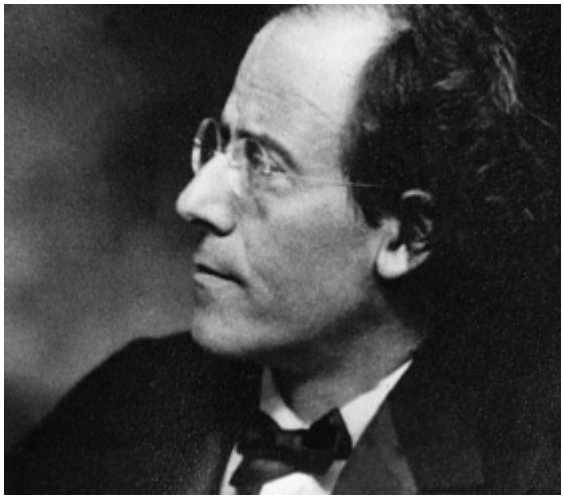



**LIVRE événement. BEETHOVEN PAR LUI-MÊME (Buchet Chastel)**. Sur l'échelle des extrêmes, à coup sûr, Ludwig occuperait la place la plus haute. L'éditeur avait déjà publié le cycle de la correspondance suscitée par le compositeur en raison de sa surdité : ses fameux « cahiers de conversation », lesquels lui permettaient par l'écrit de communiquer avec son entourage (2015) : un procédé astucieux qui a le mérite de consigner ainsi, jusqu'à l'anecdotique, le quotidien d'un combattant par l'art. Ici l'auteure, à l'occasion du 250è anniversaire de sa naissance en 2020, s'intéresse à un choix de lettres et déclarations (elles mêmes tirées de ses carnets intimes et des cahiers de conversation), scrupuleusement reproduites en ce qu'elles révèlent tel caractère ou telle préoccupation artistique du génie romantique né à Bonn, résident à Vienne.
De 1782 à 1827, Beethoven nous est dévoilé ; certes passionné et parfois, souvent excessif ; mais porté par le goût de l'excellence et la force sublime de son art ; c'est surtout un être généreux, entier, doté d'un charisme humain et fraternel peu commun ; c'est un être frappé par un handicap démoniaque, qui se montre difficile et exacerbé, en particulier vis à vis des membres de sa famille (sa belle sœur Johanna, tour à tour conspuée, humiliée puis réconfortée ; vis à vis de son neveu Karl dont il a décidé de prendre la garde et assurer l'éducation…) ; c'est un ami à la fois possessif et distant ; c'est un artiste qui doit aussi cacher longtemps son

infirmité, pourtant convaincu qu'il est né pour écrire des œuvres magistrales. Ce dont sont convaincus eux aussi, ses protecteurs de 1809, les princes viennois, Kinsky, Lichnowsy et l'Archiduc Rodolphe qui de concert lui allouent une rente annuelle à vie de 4000 florins : reconnaissance unique dans l'histoire de la musique du génie d'un musicien…
Piliers et fondations d'une œuvre unique et singulière que l'année 2020, celle des 250 ans, permettra d'expliciter et de réexplorer, ses goûts musicaux, ses admirations nuancent notre perception de l'homme et de l'artiste : féru de littérature (Shakespeare et surtout Schiller, …avant Verdi / quant à Goethe, leur « rencontre » ne s'est jamais réellement accomplie), et évidemment de musique : si l'on ne sait rien de sa pensée à l'égard de son confrère à Vienne, Schubert (qui l'admirait beaucoup), Beethoven on le sait ne goûtait guère les « flonflons » de Rossini (sans inspiration : pauvre producteur d'une « riche récolte de raisins secs » / rosinen, en un subtil jeu de mots). Ses grandes vénérations vont à Mozart, Cherubini,… d'une façon moins évidente à son maître Joseph Haydn, selon une formule je t'aime moi non plus, qui lui est propre. Ce qui transpire toujours en dépit des aléas de l'humeur, des vicissitudes de la vie sociale, mondaine ou amicale, voire sentimentale aussi, c'est la détermination et la volonté d'un individu hors limites. Révélateur.

**LIVRE événement. BEETHOVEN PAR LUI-MÊME. Lettres réunies et présentées par N Kraft. Buchet Chastel**. Date de parution : 07/11/2019 – Format : 14 x 20,5 cm, 14,99 EUR € – ISBN 978-2-283-03362-3 – 170 pages. Plus d'info sur le site de l'éditeur Buchet Chastel

# TODTENFEIER de Mahler, en direct



**France Musique. Ven 15 nov 2019, 20h. MAHLER : en direct. Quatuor, Todtenfeier…** Soirée Mahler à la Maison de Radio France par les troupes locales (instrumentistes du Philharmonique, sous la direction de l'excellent **Mikko Franck**, leur directeur musical). Œuvre chambriste de jeunesse (et très viennoise avec le Quatuor avec piano) et partitions romantiques, purement symphonique. Avant même d'avoir achevé sa Première Synphonie dite « Titan », Mahler, surtout connu comme chef, compose en 1888, un ample mouvement purement orchestral : intitulé « **Todtenfeier** » / Funérailles ou cérémonie funèbre…. qui servira in fine de 2è mouvement pour sa Symphonie n°2 « Résurrection ». Hans von Bulow, chef renommé qui s'engagea totalement pour l'œuvre wagnérienne, après une écoute réduite de Todtenfeier s'exclama complètement déconcerté: « en comparaison de ce que je viens d'entendre, Tristan me fait l'effet d'une symphonie de Haydn ». De fait le jeune Gustav Mahler prolonge l'expérience symphonique de Beethoven et de Schubert, intègre la puissance mystique des opus de Bruckner, mais ouvre de nouveaux horizons jamais conçus avant lui. A partir de l'été 1893, période propice pour composer désormais, s précise le plan de la 2è Symphonie et en son sein, le mouvement initialement autonome Todtenfeier. L'ouvre rarement joué dans sa version première est l'un des volets du concert en direct de Radio France.

**PROGRAMME en direct**

_____

**Gustav Mahler**

**Quatuor avec piano en la mineur**
Alexandre Kantorow, piano
Juan Fermin Ciriaco, violon
Daniel Vagner, alto
Nicolas Saint-Yves, violoncelle

**Totenfeier**, poème symphonique

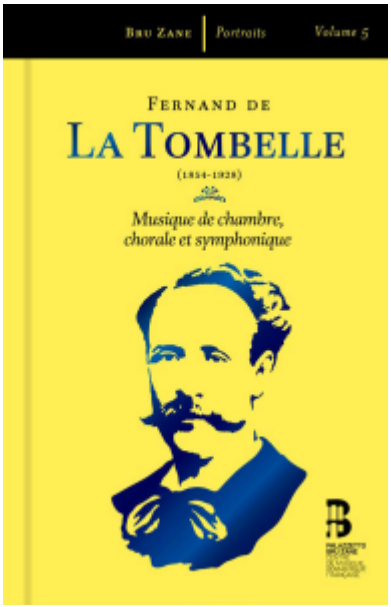
**Dimitri Chostakovitch**
Suite sur des poèmes de Michelangelo Buonarroti
**Matthias Goerne**, baryton

**Orchestre Philharmonique de Radio France**
**Direction : Mikko Franck**

---

# CD, critique. LA TOMBELLE : mélodies, musique de chambre, chorale et symphonique (3 cd

# Bru Zane – Coll « Portraits », vol 5 – 2017 – 2018)




**CD, critique. LA TOMBELLE : mélodies, musique de chambre, chorale et symphonique (3 cd Bru Zane – Coll « Portraits », vol 5 – 2017 – 2018).** FOCUS sur un néoclassique, élève de Dubois, grand admirateur du Moyen-Age et de lettres gréco-romaines… Pianiste et organiste fervent, grâce à 'encouragement de sa mère, le jeune Fernand de la Tombelle, né en 1854, enrichit son idéal esthétique par l'assimilation de la culture et des références poétiques léguées par Rome et la Grêce antique. Quand il faut, à 19 ans, surmonter le choc traumatique de la disparition brutale du père, l'art est un rempart solide, voire une ressource inépuisable pour se construire. Dans l'hôtel parisien maternel, rue Newton, le compositeur écrit pour chaque événement familial ou amical, pièce de musique de chambre, mélodies, un peu à la manière de Schubert et de ses schubertiades… les « Tombelliades » pourraient ainsi désigner une riche et régulière vie mondaine et musicale, comme dans le Périgord, dans le château de Fayrac, La Tombelle compose à la manière médiévale, instituant des « Cours d'amour » dans le sillon des poètes et troubadours du Languedoc. La Tombelle participe avec Guilmant et d'Indy à la création de la schola Cantorum (1894), à Paris.

C'est dans ses terres languedociennes que le compositeur à partir de 1895, éloigné de son épouse, se retire avec son fils, en un repli identitaire renforcé après la mort de sa mère. Mais La Tombelle poursuit son enseignement de l'harmonie à la Schola jusqu'en 1904. Le père a le goût de la transmission dont profitent ses propres enfants, mais aussi

les habitants du village proche de Sarlat (conférences, concerts où il joue de la vielle, rencontres à « l'école des Frères »…). Perfectionniste dans l'âme, et idéaliste, La Tombelle cultive un style très imagée qui s'appuie sur les poèmes qu'il a pris soin de rédiger lui-même. Il s'éteint en 1928.



Pour son volume 5 de la collection « Portraits », après Gouvy, Dubois, Jaëll, Félicien David, voici donc un livre disque monographique dédié à l'art musical du languedocien, Fernand de La Tombelle. On y (re)découvre les pièces de La Tombelle, sa musique de chambre dont les mélodies, mais aussi chorale et symphonique. Les enregistrements ont été réalisés sur deux ans (2017 – 2018) ; y paraissent ainsi un éventail large et significatif de l'écriture du compositeur, emblématique de l'éclectisme entre les deux siècles XIXè et XXè : Fantaisie pour piano et orch (1888), Impressions matinales, Livre d'images (CDI) ; Suite pour violoncelle, Quatuor avec piano (1894) ; musiques pour choeur (CDII) ; Mélodies, Pages d'amour (Yann Beuron / Jeff Cohen), Sonate pour violoncelle, Fantaisie ballade pour harpe à pédales (CDIII). Soucieux d'équilibre et d'expression mesurée, La Tombelle développe un art marqué par son professeur Théodore Dubois (1837 – 1924) qui pratique un dramatisme séduisant et accessible comme un suiveur de l'incontournable compositeur lyrique d'alors, Jules Massenet (1842 – 1912). La Tombelle fut d'ailleurs un proche de l'auteur de Manon. Ses pages pour orchestre, symphoniques pures ou concertantes n'évitent pas comme chez Dubois, un élan parfois éperdu, clinquant ; mais ses mélodies, concevant et le texte et la musique, expriment un idéal mieux abouti, plus naturel et porté par une évidente sincérité. Belle révélation.

# La Schubertiade de SCEAUX : récital Muza Rubackyté

**SCEAUX, HDV. Samedi 16 novembre 2019. Muza Rubackyté,** piano … « Les deux Franz ». Enfant prodige, virtuose internationale, personnalité engagée récompensée par les plus hautes distinctions dans son pays, directrice artistique du Festival de Vilnius, la pianiste lituanienne **MUZA RUBACKYTÉ** voue une passion manifeste, communicative au piano mystique lyrique du grand Franz Liszt : soit « Les deux Franz ». La pianiste propose à Sceaux, un programme original réunissant **Schubert et Liszt**. Ce dernier consacra plus de la moitié de ses œuvres à des adaptations ou paraphrases d'autres compositeurs qu'il admirait et notamment la transcription de quelque cinquante-huit lieder du compositeur viennois : une immersion schubertienne, revisitée par l'impétuosité de Liszt.



**Schubert** : Impromptu op.90 N°3 ;
**Schubert/Liszt** :
Soirées de Vienne Valse Caprice N°6, sept Lieder;
**Liszt** : Première année de Pèlerinage (Suisse).

**SCEAUX, La Schubertiade de Sceaux**
**SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019, 17h**

**Hôtel de Ville**

**RESERVEZ VOTRE PLACE**
https://www.schubertiadesceaux.fr/billetterie/

---

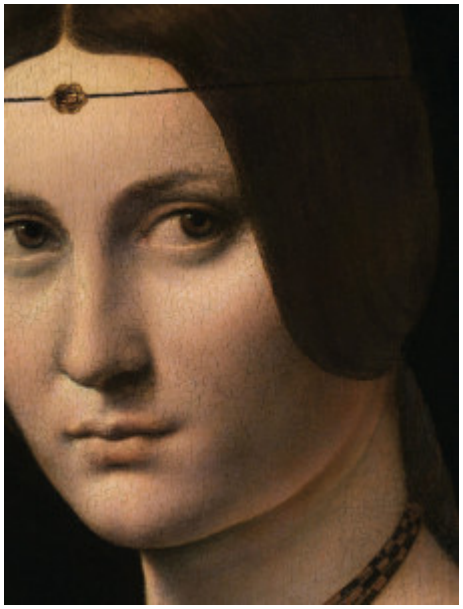
# LOUVRE, Doulce Mémoire : Musique secrète de LEONARD DE VINCI




**LEONARDO par DOULCE MÉMOIRE : 13, puis 15 nov 2019. Doulce Mémoire** et son fondateur **Denis Raisin Dadre** présentent leur nouveau programme, fruit d'une réflexion spécifique sur le génie du plus grand artiste de la Renaissance, Leonardo da Vinci (mort en France en 1619). A l'occasion de l'exposition événement du Louvre, le chef et flûtiste, accompagné par sa fidèle troupe, chanteurs et instrumentistes de **DOULCE MEMOIRE** (qui soufflent en 2019 leur 30 ans) rétablissent la connivence et les correspondances magicienne entre peinture et musique qui sont au cœur de la pratique picturale de Leoanrdo. **Denis Raisin Dadre** a choisi **10 œuvres emblématiques de Leonardo conservées au Louvre** ; il en déduit plusieurs partitions des XVè et XVIè dont les harmonies et la mélodie permettent d'entrer en résonance avec les chef d'œuvres de Leonardo.

Vibrations fraternelles, couleurs de l'une à l'autre

établissent des correspondances entre musique et peinture. **Denis Raisin Dadre** a rappelé à juste titre que la musique était au cœur du processus pictural de Leonardo ; lui-même musicien virtuose au luth et à la lira da braccio, grand concepteur de festivités, ne peignant qu'accompagné de musiciens et de chanteurs. Le fameux mystère du sourire de la Joconde qui suppose une détente absolue et une riche vie intérieure ne pourrait s'expliquer que de cette façon… modèle et peintre bercés par la musique éprouvent une sérénité propice à l'échange et au sublime. Pourquoi pas ?



**Denis Raisin Dadre** explique comment vibrations et couleurs partagent une communauté d'événements ; un phénomène qui en rétablissant donc la musique au cœur de la musique de Leonardo, expliquerait le miracle du sourire de la Joconde … : « *Les ondes se propagent. Certaines s'établissent. D'autres interfèrent. Lumineuses, elles s'attachent à la vue. Mécaniques, elles pénètrent l'ouïe. Les vibrations qui en sont à l'origine ou qui en résultent lient nos sens. Peinture et musique se partagent bien ces derniers. Les couleurs, propres à chacun de ces arts, peuvent en jouer. D'aucuns parleraient de différentes longueurs d'onde. La verticalité des notes et des lignes, le rythme des blanches et des noires, des clairs et des obscurs, le jeu en somme des fréquences audibles et visibles est complexe. Les cordes vocales, celles d'un instrument, vibrent et résonnent. Elles convoquent une foule qui remplit l'espace d'harmoniques reconnaissables et, pourtant, insaisissables.*

# Doulce Mémoire fête ses 30 ans et les 500 ans de Leonardo da Vinci
# La peinture naît de la musique…
# Au cœur du secret de Leonardo



*Que ce soit dans la profondeur de la toile ou à sa surface, le pinceau n'établit pas autrement la couleur dans l'espace. Les harmoniques qu'il convoque sont bien spatiales, certes rarement discernables mais toujours mesurables. Léonard de Vinci y aurait développé le mystère du sourire de la Joconde et inscrit la force vive de sa peinture. La musique qui l'entourait, dans l'atelier, dans la cité, cette musique désormais secrète, pourrait être à l'origine de sa recherche picturale. Léonard de Vinci aurait pu chercher une transposition des ondes d'un domaine, audible, à l'autre, visible, une retranscription de la dynamique volatile mais vitale de l'interprétation de la musique à la statique pérenne de la peinture achevée sur la toile.* »

Dans son nouveau programme présenté en novembre, Le fondateur de Doulce mémoire démontre ainsi que la peinture naît de la

musique. Ainsi le sourire de Monna Lisa est musical. Comme une vaste toile blanche, la scène met en mouvement comme une constellation d'éléments complémentaires, le miracle des ondes, vibrations et couleurs.

« *Il ne s'agit pas de dévoiler l'œuvre, qu'elle soit musicale ou picturale, mais bien plutôt de présenter entier aux spectateurs le mystère, la complexité et la recherche que portent les travaux de Léonard de Vinci. À travers la musique jouée et la peinture projetée, il s'agit de favoriser autant que faire se peut la sérendipité afin que les spectateurs puissent explorer et revisiter par eux-mêmes la peinture de Léonard de Vinci et la musique secrète qui lui est associée* », ajoute **Denis Raisin Dadre**.

A chaque peinture ou dessin conçu par Leonardo, son double musical, selon le choix de Denis Raisin Dadre. En interprète subtil et enchanteur, Denis Raisin Dadre et Doulce Mémoire savent préserver l'essence même de l'art leonardesque : l'apologie de l'ombre, l'éloquence du mystère. Entre peinture et musique, ce nouveau programme est l'événement musical de l'année Leonard da Vinci 2019.

---

**Paris, Auditorium du LOUVRE**
**Vend 15 novembre 2019, 19h30**
**Musiques secrètes de Leonardo da Vinci**
nouveau programme, spécial 500 ans de Leonardo da Vinci

Informations Réservations

**DOULCE MÉMOIRE / Denis Raisin Dadre**, direction artistique &

musicale :

Ikse Maître, création visuelle
Sami Korhonen, création costumes
Guillaume Junot, création lumières

Avec
Clara Coutouly, soprano
Matthieu Le Levreur, baryton
Pascale Boquet, luth
Nicolas Sansarlat, lira da braccio
Bérengère Sardin, harpe renaissance
**Denis Raisin Dadre**, flûtes

---

**Programme**
**autour des 10 œuvres originales de Leonardo**
**conservées au Musée du Louvre**
**fleurons de l’exposition LEONARDO DA VINCI**



Saine-Anne et la Vierge avec l’Enfant (DR)

**L’ANNONCIATION**
Ave Maria gratia plena : Frater Petrus
Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara
Vergine Immaculata, instrumental : Anonyme
Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara

**LE BAPTEME DU CHRIST**
La Danse de Clèves : Anonyme
Basse danse, Mit Ganzem : Conrad Paumann

**LA VIERGE AUX ROCHERS**
Ballo Bel fiore : Domenico da Piacenza

Recercare : Francesco Spinacino
Poi che t’hebbi nel core, laude : Anonyme
Fortuna desperata, instrumental : Anonyme
Poi che t’hebbi nel core : Johannes de Pinarol
Fortuna despera ta / Sancte petre : Henrich Isaac

**PORTAIT DE MUSICIEN**
Mille regretz : Josquin Desprez
Les miens aussi, responce à Mille regretz : Tilman Susato

**PORTRAIT D’ISABELLE D’ESTE**
Non val l’acqua : Bartolomeo Tromboncino
L’acque vale al mio gran foco : Michael Pesenti
Gli pur giunto el giorno : Marchetto Cara

**LA VIERGE A L’ENFANT AVEC SAINTE ANNE**
Ave Mater Matris Dei : Jean l’Héritier

**PORTRAIT DE GINEVRA BENCI**
De tous bien playne : Hayne Van Ghizeghem

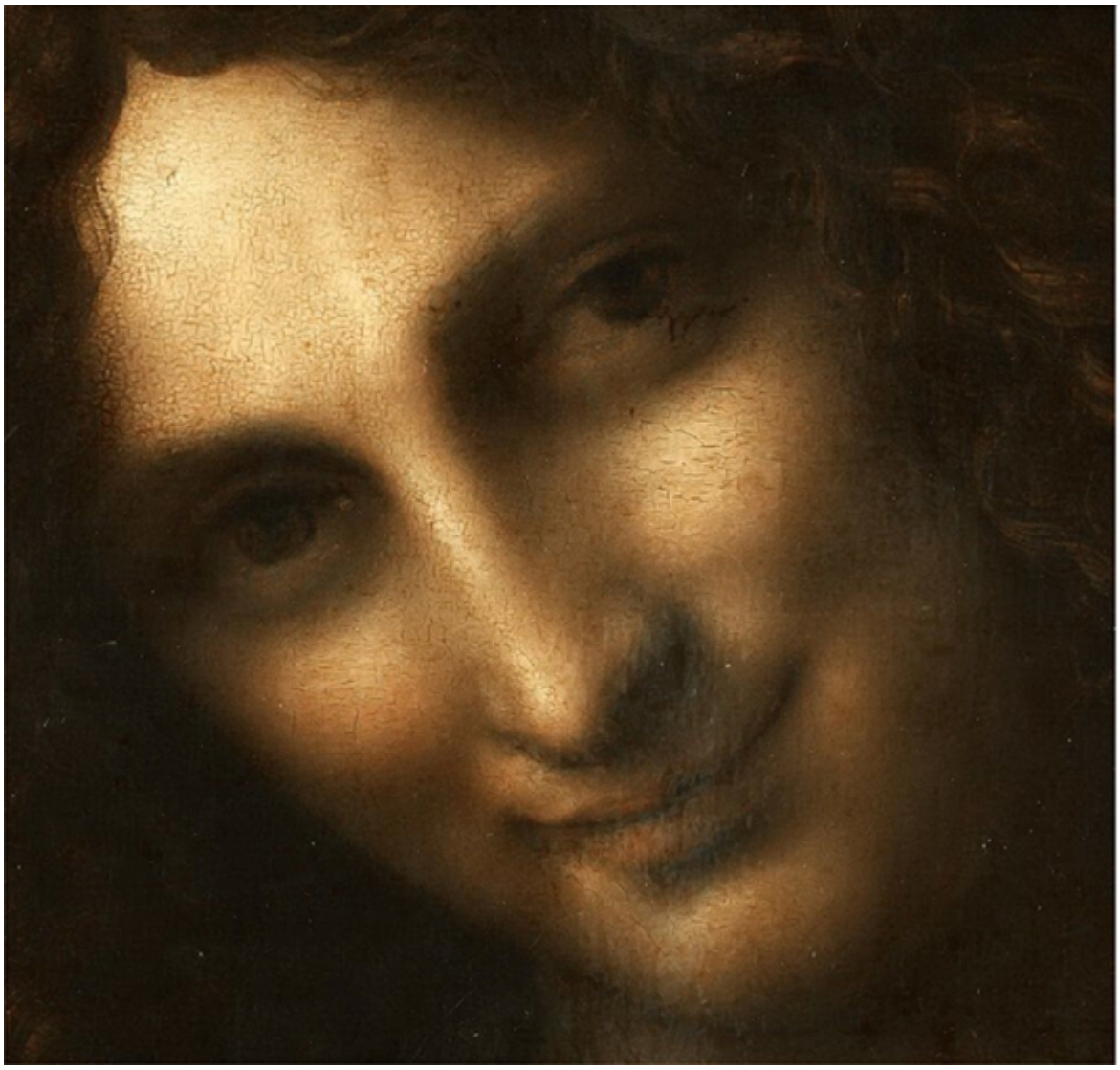
**SAINT JEAN BAPTISTE**

Spagna, instrumental : Francesco da Milano

**LA JOCONDE**
Rime, sonetto XVIII – Pétrarque : Anonyme
Récité sur Per Sonetti
Lucrecia pulchra (Mona Lisa pulchra) : Anonyme

**LA BELLE FERRONNIERE**
Basse danse, Venus (luth) : Gugliemo Ebreo
Patien za ognum mi dice : Anonyme
Basse danse, Venus (vièle) : Gugliemo Ebreo
O mischini : Anonyme
Ballo, Petit rien : Anonyme
Donne, venete al ball : Francesco Patavino
Noi siamo galeotti : Ansano Senese
Tante volte si si si : Marchetto Cara

---



Le sourire énigmatique et le visage angélique de Saint-Jean Baptiste (DR)

---

# CONCOURS. Palmarès du Concours Bellini 2019 :

# Deborah SALAZAR (1er Prix).




**CONCOURS. Palmarès du Concours Bellini 2019 : Deborah SALAZAR (1er Prix).** Chaque année en novembre, le Campus Monceau à Vendôme (50 mn de Paris en TGV, sur la route de TOURS) devient le temple de l'art lyrique ; en particulier prend la défense du bel canto romantique, celui spécifique situé avant Verdi et dont les représentants insignes sont **Rossini, Bellini, Donizetti**. L'art de la coloratoure, la virtuosité et la flexibilité, le souffle et la ligne doivent tous servir les intentions du texte. Grande nouveauté cette année, l'obligation pour chaque candidat de la Finale, de chanter un air d'un opéra français de la même période (1830 – 1850) ; ainsi grâce au Concours Bellini 2019, il est fort à parier que pour les prochaines éditions (la 10è en 2020), les noms illustres de **Boieldieu, Auber, Meyerbeer, Halévy**, jusqu'à Gounod et Thomas ressuscitent enfin, livrant de nouvelles redécouvertes prometteuses, défendues par les jeunes chanteurs. Au terme de la Finale qui s'est déroulée samedi 9 nov 2019, le palmarès a été proclamé par le Jury présidé par le co fondateur du CONCOURS BELLINI le chef **Marco Guidarini.**

**CONCOURS. Palmarès du Concours Bellini 2019 : Deborah SALAZAR (1er Prix).**

**Déborah SALAZAR**, France / Mexique, soprano
1er Grand Prix Vincenzo Bellini



**Deborah Salazar**, soprano (France – Mexique) © classiquenews / Musicarte 2019

---

**Olga SYNIAKOVA**, Ukraine, mezzo-soprano
Prix Spéciale Voix féminine
Prix Spécial du Jury Prix
Spécial du Public



**Olgah Syniakova**, mezzo-soprano (Ukraine) © classiquenews / Musicarte 2019

_____

Prix Spécial de la Ville de Vendôme :
**Clara GUILLON**, France, soprano

Prix Spécial Mady Mesplé pour la meilleure interprétation d'un air en Français:
**Elsa ROUX-CHAMOUX**, mezzo-soprano

Lauréates 2019 (Finale):
**Cécile ACHILLE**, France, Soprano

**Vlada BOROVKO**, Russie, Soprano
**Daniela PRADO**, Argentine, Mezzo-Soprano
**Ilaria VANACORE**, Italie, Soprano

Le Premier prix revient à la plus bellinienne d'entre toutes cette année
**Déborah SALAZAR**, qui avait aussi suivi la session de master class cet été
à Vendôme sous la direction de Viorica Cortez et Marco Guidarini.
VOIR ici notre reportage de l'Atelier lyrique Vincenzo Bellini,
Académie d'été à Vendôme, aout 2019
Lors de la Finale, la jeune cantatrice franco-mexicaine a interprété l'air de la Comtesse du Comte Ory de Rossini.. « En proie à la tristesse « , air préparé lors de l'été dernier ; après un remarquable Bellini (brillance du timbre et tenue de la ligne) défendu à la demi finale (« Il dolce suono », La Sonnambula)

L'autre jeune cantatrice qui aura marqué le Concours Bellini 2019, reste l'ukrainienne
**Olga Syniakova** qui, doté d'un souffle et d'une belle puissance naturelle, a particulièrement bien chanté l'air de Sapho de Gounod « Ô ma lyre immortelle ».

Pas de voix masculines pour la Finale
Palmarès et distinction remis par le Jury 2019, présidé par Marco Guidarini.

---

**PLUS D'INFORMATIONS** : visiter **le site du Concours Vincenzo BELLINI**
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

---

**REVOIR** l'intégralité de la soirée de **la FINALE du CONCOURS BELLINI 2019**
**sur YOUTUBE**
https://www.youtube.com/watch?time_continue=979&v=5FRMRAsZpgM&feature=emb_logo

---